№ 28 — 20me année

Le numéro 10 Centimes

Jeudi 9 Mars 1922

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations, paraissant à Sion les mardi, jeudi et samedi

Administration et Expédition: Imprimerie GESSLER, SION

Cpte de chèques post. No II c 84. Les annonces et réclames sont reçues exclusivement par PUBLICITAS S. A. Sion et ses succursales

ANNONCES:

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.20	0.25	0.30
Réclame		0.50	

Pour renseignements et devis s'adresser à PUBLICITAS S. A., SION

Sur demande le „BULLETIN OFFICIEL" est joint comme supplément aux prix de fr. 2.25 par semestre et fr. 4.50 par an

Téléphone N° 46

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée. Les abonnements pour l'Etranger sont payables d'avance

ABONNEMENTS:

L'abonnement est payable par six mois

	année	6 mois	3 mois
Valais et Suisse	9.—	4.50	2.50
Etranger (envoi des 5 numéros de la semaine	17.—	9.—	6.20
Envoi par numéro	20.—	12.—	7.—

— Abonnements par poste 20 cts en plus —

Jeune homme boulanger, bien au courant de son métier

cherche place

au plus vite.

Offres sous P. 826 S. Publicitas, Sion.

ON DEMANDE

pour un bon petit hôtel-restaurant une bonne

cuisinière

ayant l'habitude du service de restaurant. Place à l'année. Entrée le 1er avril.

Offres sous 799 Publicitas, Sion.

Deux jeunes filles

cherchent places

l'une connaissant la cuisine et tout le service d'un ménage soigné, de préférence à Sierre ou Martigny, l'autre comme femme de chambre ou fille de magasin.

S'adresser Pension Demartines N. C. 6 Boulevard de la Tour, GENEVE.

A vendre

une propriété, nature pré et jardin sise au lieu dit « Ile Grély » ou « Champs de Tabacs », rière Sion d'une surface totale de 14540 m2.

Vente par parcelles admise.

Pour tous renseignements et traiter, s'adresser à l'avocat Joseph Rossier, à Sion.

MAGNIFIQUE OCCASION

A vendre

2 accordéons

l'un chromatique, l'autre simple.

S'adresser au Chauffeur de la Brasserie St-Georges, Sion.

A VENDRE

bon mulet

bon pour tout travail. S'adresser chez Rudaz Barthélémy, tailleur, Vex.

Pianos d'occasion

6 pianos

remis à neuf, très avantageux, avec 5 ans de garantie et amortissements mensuels.

Demandez la liste gratis et franco

A. Emch, Montreux 19, Avenue du Kursaal.

Motocyclette avec side-car

On offre pour cause de santé: 1 Moto 6 HP Peugeot militaire, avec side-car de course Lévy. Entièrement revisée, pneus neufs, 2 lanternes, 2 tubes « Aga ». Complets caoutchoucs, une paire de gants, et un casque. Le tout à l'état de neuf, pour frs. 2.600.— à vendre ou à échanger contre n'importe quelle marchandise.

S'adresser Maison TECO, articles photographiques, Chaux-de Fonds.

Epiceries Primeurs

à remettre à Lausanne. S'adresser **Crausaz & Gonseth,** Grand-Chêne, 11, **Lausanne.**

A vendre en ville de Sion

bâtiments-café-restaurant

comprenant: rez-de-chaussée, 3 étages et caves meublées.

Adresser offres par écrit sous P. 533 S. Publicitas, Sion

A vendre des

échalas

S'adresser à ROCH Ernest, Pont de la Morge près SION.

A louer

pour tout de suite jolie chambre meublée et avec balcon.

S'adr. au bureau du journal.

Chapeaux

EXPOSITION DE MODÈLES

Dernières Créations

Jeudi et jours suivants

Magasin du Garage Valaisan

Grand-Pont, **Sion**

Théâtre de Sion

Dimanche, 12 Mars à 3 h.

Grand Combat de Lutte libre

Paul FAVRE

98 kgs.

de Monthey qui est le seul lutteur qui défend nos couleurs à l'étranger, contre

E. DERIAZ

112 kgs.

Champion du monde de force et de lutte

Prix des places: Fr. 1.70 et Fr. 2.60

Billets en vente à la Papeterie Boll, Sion

LA MAISON

Henri MARTIN & Co

1 Place Palud à LAUSANNE

offre tous les

Articles de Pêche

à des prix modérés

Demandez notre prix-courant 1922

GROS **DETAIL**

L'Institut St.-François de Sales

pour jeunes filles

à CHATEL St-DENIS (Fribourg)

à proximité de Vevey, se recommande particulièrement par son éducation sérieuse et profondément chrétienne.

Le programme d'instruction comprend:

Les cours secondaires de l'enseignement suisse. Des cours de langue française pour les élèves allemandes et italiennes. Une section commerciale. Langues étrangères. Arts d'agrément, etc.

Maison vaste et agréablement située

Conditions hygiéniques excellentes

(830 m. d'altitude)

— Prospectus gratis —

Prix d'avant guerre

Madame Varonne-Frasseren, à Sion

engage son honorable clientèle à ne pas tarder à faire ses achats pour le printemps.

Elle vient de recevoir un grand choix de

bas fins toutes nuances

pour dames dès **0.95 - 1.45 - 1.95** et qualité extra.

Beau fil d'écosse	à frs. **3.45**
Chaussettes coul. et noires, pour enfants,	dès **0.65**
Chaussettes toutes teintes pour messieurs	à **1.25**
Pantalons de sport, joli article, toutes nuances,	à **3.45**
Cache-corsets en tricot fin, article soigné	à **1.20**

Beau choix de corsets, prix excessivement avantageux

Belle laine décatie blanche pr. articles de bébé, les 50 gr. **1.30**

Toujours en magasin jolis ouvrages de dames, toile de fil étamine et caneva., etc.

MODES

Neuf et réparations

Se recommande: Mme Léon de Courten, Avenue de la Gare, à Sion.

JEUNE HOMME

employé de bureau, cherche pour le 15 courant, jolie

Chambre meublée

au soleil.

Adresser offres avec prix à Publicitas, Sion.

On cherche à acheter

vigne

en un seul bloc ou morcelée de 450 à 550 toises si possible, sur territoire de St-Léonard. S'adresser sous P 757 S. Publicitas Sion.

A vendre par vagon

foin, regain

et **Balles de céréales fourragères.**

F. Gueydan de Roussel

Château d'Ependes, **Ependes** (Vaud).

Construction économique

CURIGER

architectes

SION MONTHEY

AGENT DEPOSITAIRE EXCLUSIF POUR LE CANTON DU VALAIS

Distillerie Valaisanne S. A., Sion

Cinéma du Théâtre de Sion

Programme de Famille et de Grand Gala

Jeudi 9, Vendredi 10, Samedi 11 et Dimanche 12 Mars 1922 à 8 h. 30 du soir.

NOUVEAU Pour la première fois à Sion **INCOMPARABLE**

Films chantants nationaux

Un voyage à travers la Suisse

Ce magnifique film des cités les plus pittoresques de notre belle patrie suisse n'est qu'un beau cadre dans lequel on a placé les ravissantes productions chantées de

Martha Reubi

la célèbre chanteuse alpestre suisse **en personne** dans ses Jodler incomparables et chansons caractéristiques de nos cantons

1. Chansons et jodlers de l'Emmenthal
2. Chansons et jodlers du canton de Schwytz.
3. Le Ranz des Vaches de l'Entlebuch
4. Chanson de jodler de l'Appenzell
5. Ancienne chanson de Unterwalden.
6. Ancienne marche bernoise;
7. Chanson et jodler de Lucerne;
8. Chanson de l'Oberland;
9. Quand le soleil se lève. Coucou jodler
10. Mon pays pittoresque, tu es mon paradis!

Succès formidable

A Genève-Kursaal
Lugano-Kursaal
Lausanne Cinéma-Moderne
Berne Kursaal-Schanzli
Zurich Korso
Bâle, Kuchlin-Variété

Succès formidable

A Saint-Gall, Thonhalle
Chaux-de-Fonds Scala
A Bienne, Montreux et à l'étranger, dans toutes les grandes villes.

L'audition est d'une haute tenue artistique

La Suisse est belle, Mlle Martha Reubi la chérit dans ses chansons inoubliables et ses Jodler merveilleux. A Genève, ce fut du délire; à Lausanne, un triomphe; à Lugano et Chaux-de-Fonds il fallut doubler les spectacles. C'est une sensation d'art que tout le monde voudra voir et entendre. Un grand et légitime succès en Suisse et à l'étranger.

AU CINEMA: le grand film artistique français:

Mademoiselle de la Seiglière

Drame en 5 actes (pas en série) d'après le roman bien connu de Jules Sandau

Billets à l'avance chez M. Furter, coiffeur

„Décatie"

Ce nouveau genre de Laine-Schaffhouse se prête de préférence aux articles pour enfants. Qualité douce, ne feutrant pas et donnant bon rendement.

Exigez notre marque de fabrique

Anciens magasins Mlle Pignat

Rue de Lausanne **SION** Maison foedée en 1880

Sœurs Crescentino, succes.

Soieries, velours, Rubans, Dentelles.
Mercerie, Bonneterie, Lingerie.
Corsets en tous genres, toile de fil.
Gants de peau et en tissus pour dames.
Articles de bébés, Fleurs artificielles, Foulards.
Gants de peau et en tissus. Cravates, brotelles
Cols pour Messieurs.

— NOUVEAUTES —

— MAISON DE CONFIANCE —

Dépositaire des célèbres sous-vêtements du Dr Rasurel, pour Dames, Messieurs et enfants.

Une guérison....

à peu de frais et sans douleurs par notre nouvel appareil électro-galvanique « Wohlmuth » à piles sèches et sans vibrations.

Nombreuses attestations et lettres de remerciement.

Demandez prospectus, brochures, renseignements absolument gratuits et sans engagement pour vous.

VELOS *Maison de confiance* VELOS

Gustave BOLL, mécanicien

SION, Rue de Conthey 13 et 20

Révision complète de cycles
Piles électriques et articles de sport
Confettis, serpentins pour fêtes et mascarades
Articles de pêche et feux d'artifices

Graines fourragères

contrôlées.

Magasin Lugon-Lugon

MARTIGNY

Trèfle, Luzerne, Raygras

Dactyle — Fenasse — Esparcette — Betteraves, etc

VENTE AU COMPTANT

La révolution de Fiume

Les événements de Fiume sont encore fort obscurs. La ville est, comme on sait un Etat italien dans une population slave. La prédominance des Italiens est d'autant moins surprenante que leur établissement avait été favorisé, il y a environ un demi-siècle, par le gouvernement, en haine des Slaves.

L'automne dernier, une assemblée constituante fut élue, et un gouvernement provisoire, dont le chef était M. Zanella, prit le pouvoir au début d'octobre. M. Zanella prit pour programme l'indépendance complète du petit Etat, aussi bien vis-à-vis de Rome que vis-à-vis de Belgrade. Pendant deux mois la ville fut à peu près calme.

Les partisans de l'Italie portent, comme les nationalistes italiens, le nom de fascistes. Les partisans de M. Zanella se nomment les autonomistes. En décembre, la lutte recommença entre les deux partis. Les fascistes reprochaient à M. Zanella d'avoir remplacé sur le palais le drapeau italien par le drapeau de la ville; d'avoir contraint le ministre de la justice à démissionner; mais surtout de vouloir constituer une garde armée. La présence de ces « municipaux » (questurini) rendrait inutile la présence des carabiniers italiens, avec qui disparaîtrait la présence armée de l'Italie. D'où la colère des fascistes.

Les sept cents municipaux furent choisis au concours au mois de décembre: Les fascistes déclarèrent qu'ils interdisaient à ces mercenaires de circuler dans la ville. Des deux côtés, on s'exaspéra. Il y a une dizaine de jours. dix-huit questurini partisans de l'Italie quittèrent la caserne pour échapper, disaient-ils, aux persécutions de leurs camarades slaves. Le 1er mars ils délégguèrent quelques-uns d'entre eux pour toucher leurs effets et toucher leur paie. Ces délégués furent assaillis et rossés.

Dans l'après-midi du même jour, un second incident se produisit. Les nationalistes italiens — ou, comme ils se nomment, les fascistes — ont une organisation à Fiume. Une voiture chargée de fascistes en excursion dans la région de Pareta fut attaquée à coups de fusil par le parti opposé, celui des autonomistes. Un fasciste de seize ans, fut blessé.

Troisième incident le 2. Un fasciste, nommé Alfredo Fontana fut assassiné en pleine rue. Cet assassinat fut le signal de la révolution. Tous les partisans de l'Italie, réunis en assemblée, décidèrent de passer aux représailles. Elles commencèrent à deux heures du matin: un poste de questurini fut assailli et contraint à se replier. A cinq heures du matin, un fracas de bombes et de mousqueterie réveille la ville. Les fascistes attaquent le palais du gouvernement. Ici, les récits sont très confus. On dit que, depuis minuit, les carabiniers italiens gardaient le palais, et qu'ils ont modéré les assaillants; mais leur rôle reste assez obscur. Celui des torpilleurs italiens l'est tout autant, car ils n'ont pas empêché les fascistes de s'emparer d'un stationnaire et de diriger le feu de ses canons sur le palais. Des troupes italiennes de la brigade de Bergame, cantonnées dans la ville, auraient aussi tenté, mais vainement, de dominer le conflit.

M. Zanella, hors d'état de résister, hissa le drapeau blanc et envoya un parlementaire. Le comité national, organe des fascistes, exigea la démission de gouvernement et envoya deux délégués à M. Zanella, qui signa la déclaration suivante: « Par suite des événements du 3 mars, qui m'ont contraint à me rendre aux forces révolutionnaires, je remets le pouvoir entre les mains du comité de défense nationale, auteur du mouvement ». La foule cria: « Vive l'Italie! » Le combat avait coûté aux fascistes quelques blessés, aux questurini un mort et des blessés légers.

Le comité de défense nationale signa aussitôt un manifeste où il confiait le maintien de l'ordre aux troupes italiennes et où il invitait le gouvernement italien à administrer la ville. Telle est du moins la version italienne, la seule que nous connaissions. Le gouvernement italien marque un certain embarras. Il se peut aussi que la population slave qui entoure la ville intervienne et appuie les questurini ralliés et reformés. Ce n'est évidemment qu'un incident, qu'on nous présente comme tout local, et qui semble l'être. Mais, c'est un incident fâcheux et l'opinion italienne paraît s'en rendre compte. « Les nouvelles de ces derniers jours, écrit le « Corriere della Sera », font pitié ».

LA CRISE ANGLAISE

Bien que la crise politique anglaise ne soit pas résolue, elle semble devoir être ajournée au moins jusqu'après la Conférence de Gênes.

M. Lloyd George est fatigué depuis assez longtemps et on annonce aujourd'hui qu'il va prendre du repos sur l'ordre de ses médecins, dans le nord du pays de Galles. Il partirait mercredi pour Criccieth accompagné de Mme Lloyd George et de leur fils Megan.

Le premier ministre s'est alité lundi et n'a pu assister au conseil des ministres, qui a été présidé par M. Chamberlain.

La situation n'est pas encore très claire; elle le sera peut-être après le discours que doit prononcer aujourd'hui sir Arthur Balfour. Mais l'impression se dégage que M. Lloyd George s'oriente décidément sous la pression de ses collègues unionistes, vers la position de leader du parti conservateur qu'on lui offre depuis des années. Il ne s'agirait pas pourtant du parti conservateur ou unioniste traditionnel, mais d'un parti national, de ce parti « du centre », que M. Winston Churchill a souvent proposé de constituer.

Il reste à savoir ce qu'en penseront les unionistes et les libéraux gouvernementaux. Ces derniers auraient évidemment préféré garder M. Lloyd George à leur tête et ces jours-ci ils n'ont pas caché qu'une démission du premier ministre aurait assez bien fait leur jeu.

Verra-t-on M. Lloyd George chef d'une sorte de bloc national absorbant tous les partis qui tentaient de s'émietter, à l'exception de quelques libéraux farouches ou des travaillistes; ou bien cette combinaison, préconisée par les leaders unionistes va-t-elle se heurter à l'opposition des masses unionistes du pays? On ne sait, mais il n'est question que d'un accommodement qui pourra être facilité par la retraite momentanée du premier ministre.

Quelqu'un qui connaît bien la pensée de M. Lloyd George le représente comme les yeux fixés sur l'idéal élevé de la Conférence de Gênes mais forcé de regarder à ses pieds en ce moment pour ne pas tomber dans un puits.

La coalition est donc en train de se ressaisir et elle compte durer au moins jusqu'aux élections, qui ne paraissent plus urgentes.

Dans l'état actuel des partis anglais, c'est peut-être ce qui vaut le mieux. C'est en tout cas, la conclusion à laquelle on a abouti hier au soir à un dîner chez lord Birkenhead où M. Lloyd George a discuté la situation avec ses collègues unionistes.

Le premier ministre va donner un premier gage aux unionistes en nommant M. Leslie Scott, unioniste, au poste de sollicitor général, en remplacement de sir Ernest Pollock, nommé attorney général. Or, les libéraux de la coalition revendiquait pour leur parti le poste de sir Ernest Pollock.

SUISSE

Les obsèques de M. de Planta

Lundi après-midi ont eu lieu au cimetière de Tamins au milieu d'une affluence considérable, les obsèques de M. de Planta, ministre plénipotentiaire. De toutes parts étaient accourus des délégations, des collègues et des amis du défunt désireux de rendre un dernier hommage à sa mémoire. Le cercueil exposé dans une salle du château familial à Reichenau disparaissait littéralement sous les amoncellements de fleurs et les murs étaient ornés de nombreuses couronnes, avec de larges rubans sur lesquels on lisait entre autres: Conseil fédéral suisse, Ebert, Ligne Hambourg-Amérique gouvernement ottoman, Petit Conseil des Grisons, chemins de fer rhétiques, consulat général de Cologne, parti conservateur des Grisons, etc.

Il est 2 h. 1/2 lorsque le cortège quitte la place du château. Derrière le corbillard chargé de fleurs, de palmes et de couronnes escorté par des employés des chemins de fer rhétiques viennent deux autres voitures également couvertes de couronnes. Suivent les proches parents, puis les conseillers fédéraux Haab et Motta avec l'huissier de la Confédération, les membres du corps diplomatique, M. Muller, ministre d'Allemagne à Berne, M. Schiffer, ancien ministre du Reich, plénipotentiaire allemand à Genève. M. de Saint-Cyr, conseiller de légation à l'ambassade de France, représentant le corps diplomatique berlinois, M. Dunkel, consul honoraire de Suisse à Dusseldorf, M. Vieli, attaché au consulat général de Cologne, MM. Gsell, de Saussure et Zuppiger de la légation suisse à Berlin, M. Burchard, consul d'Allemagne à Davos, M. Tabacchi, consul d'Italie, à Coire. Défilent ensuite les conseillers d'Etat grisons, les représentants des chemins de fer rhétiques, de nombreux employés, des représentants du chemin de fer de la Bernina, enfin les représentants du canton des Grisons, un imposant groupe d'amis et les habitants du pays. Le cortège est dirigé vers le cimetière de Tamins où se trouve le caveau de la famille de Planta. Après une courte prière, le président de la Confédération rend, en termes émus, hommage à la mémoire du défunt, puis on entendit des chants et des discours, notamment du représentant du gouvernement des Grisons.

Une affaire de sucres

Lundi ont commencé devant le Tribunal de commerce de Berne les débats du grand procès intenté d'une part par la Société maritime et commerciale du Pacifique S. A., avec son siège à Paris, contre le Syndicat des fabricants de chocolat et la maison W. Baumann, importation et exportation à Berne et, d'autre part, par la maison gênoise International Trading Association « Ita » contre la maison Baumann, à Berne, et la Caisse d'Epargne et de prêts, à Berne.

Le Syndicat suisse des fabricants de chocolat et la maison Baumann avaient vendu à la Société maritime et commerciale du Pacifique 57 mille tonnes de sucre qui furent par la suite revendiquées par l'International Trading Association à Gênes, laquelle prétendit avoir acquis cette marchandise déjà antérieurement.

Les débats continueront mardi.

Un assassinat

Lundi matin, à Zurich, Mlle Markwalder, âgée de 21 ans, employée de bureau, a été victime d'un attentat dans sa chambre alors qu'elle dormait encore. Un assassin l'a tuée d'un coup de feu.

Sa mère, qui dormait dans la même chambre a été réveillée par le coup de feu. Elle a déclaré avoir vu dans la pièce un homme masqué qui prit aussitôt la fuite.

Assurances allemandes

Les négociations entre les représentants du gouvernement allemand et les représentants du gouvernement suisse dans le but de trouver la couverture financière nécessaire pour les compagnies d'assurances allemandes travaillant en Suisse ont commencé aujourd'hui au Palais fédéral.

La délégation allemande composée de MM. Brocker, Meilis, Bernhard, Jaup et Hintze a remis ses propositions à la délégation suisse.

Les Allemands proposeraient de remettre en garantie des titres suisses et demanderaient à la Suisse un délai de plusieurs années pour payer la somme de 98 millions francs or.

Leslettres de gages

En même temps que la question de la réduction du taux de l'intérêt, les autorités compétentes ont examiné celle de la création d'un office fédéral des lettres de gages. La discussion a cependant fait apparaître que la réalisation de ce projet rencontrerait des difficultés considérables. Aussi envisage-t-on au département des finances une autre solution qui consisterait à transférer le soin d'émettre les lettres de gage aux banques cantonales et aux banques hypothécaires existantes qui justifieraient de couvertures suffisantes. La Confédération exercerait le contrôle général et assumerait la garantie, comme ce fut le cas autrefois pour les billets émis par les banques cantonales. D'ailleurs, on en est encore aux études préliminaires de la question.

Enfin!

M. Maunoir, conseiller national qui avait fait l'année dernière déjà des démarches auprès de M. Haab, pour obtenir une réduction de tarifs en faveur des écoles vient de recevoir une réponse favorable du Département fédéral des C. F. F. Il est prévu dès le 1er mai prochain, un nouveau tarif de transport sur les C. F. F. pour les écoles et les sociétés de toute la Suisse: réduction de 70% pour les écoliers de moins de 12 ans, de 50% pour les écoliers de plus de 12 ans. D'autre part, la surtaxe des trains directs ne sera pas perçue s'il est établi qu'ils sont nécessaires sur la totalité ou sur une partie des trafics pour effectuer rationnellement le trajet.

Savoir se borner

La police de sûreté de Genève a arrêté un marchand de bestiaux français, Leopold Libespère, au moment où il cherchait à vendre un kilo de cocaïne. Cet individu a déclaré avoir acheté le stupéfiant à Vienne pour deux mille francs français et le marché était conclu à Genève pour 4000 francs suisse. Le traliquant a été expulsé du territoire de la Confédération. La cocaïne a été confisquée. Au moment de son arrestation, Libespère était porteur d'un revolver chargé, d'un couteau catalan et d'un poignard. Il portait sans aucun droit les insignes de la médaille militaire et des palmes académiques.

Au Tessin

La discussion qui a eu lieu à la séance de lundi du Grand Conseil tessinois au sujet du douzième provisoire aboutira, pensent les milieux parlementaires, à une entente.

En effet, le ton des débats fut cordial. Les divergences de vues qui séparaient les différents partis doivent surtout être attribuées au système électoral. Le parti libéral-radical a décidé de lancer une initiative populaire, qui, comme on l'a déjà dit, tend à réduire le nombre des membres du gouvernement de 7 à 5 et établit dix circonscriptions pour les élections au Grand Conseil.

Par contre, le groupe conservateur et le groupe socialiste ont invité le gouvernement à présenter un contre-projet qui prévoit pour l'élection au Conseil d'Etat une certaine répartition des membres, afin de permettre aux groupes minoritaires d'être représentés au Conseil d'Etat. Quant aux élections au Grand Conseil, les mêmes préconisent le maintien de la circonscription unique et une nouvelle réduction des membres de cette assemblée de 75 à 65. Le peuple sera appelé à se prononcer sur les deux projets.

Au nom du groupe conservateur, l'ancien conseiller national Tarchini a déclaré que son parti, afin d'arriver à une entente, était disposé à renoncer aux sièges des partis de minorité au gouvernement.

Le Conseiller national Canevascini, au nom du groupe socialiste, a fait comprendre que son parti ne refusera pas de collaborer au gouvernement avec les autres groupes sur la base d'un programme économique provisoire.

Les travaux du Grand Conseil ont été ajournés au lundi 13 mars. Entre temps, les groupes se réuniront.

FAITS DIVERS

Le train 35 et le Valais

Comme c'était à prévoir, la décision des C. F. F. de ne pas donner suite au désir exprimé par toute la population valaisanne de maintenir à l'horaire, durant toute l'année, le train 35, prévu pour les mois de juillet et août seulement, a causé une amère déception dans la vallée du Rhône.

Nous apprenons qu'un mouvement s'organise, dans tout le Valais pour tenter à nouveau une énergique démarche à la prochaine Conférence des horaires. Considérant la grande importance commerciale, économique et touristique que présente pour le Canton du Valais, la mise en marche annuelle du train 35, il est vivement à espérer que les C. F. F. pourront encore donner satisfaction aux intéressés.

Les occupations accessoires des fonctionnaires

On nous écrit:

En novembre dernier, la Direction générale des C. F. F. attirait l'attention du personnel sur les plaintes nombreuses qui lui parvenaient de toutes les parties du pays, au sujet des occupations accessoires rétribuées auxquelles se livraient plusieurs fonctionnaires. L'administration des C. F. F. menaçait de mesures disciplinaires ceux de ses agents qui donneraient lieu à de nouvelles plaintes.

Malgré cet avertissement, le commerce clandestin de certains fonctionnaires continua. L'Union de voyageurs de Commerce de la Suisse romande signala, entre autres, à la Direction des C. F. F., le cas d'un chauffeur C. F. F., porteur d'une carte de légitimation pour voyageurs de commerce et qui, en dehors de ses heures de service, s'occupait de représentations commerciales. Après enquête, l'Autorité dut reconnaître l'exactitude des faits. Elle avisait, en date du 4 janvier, le Comité de l'Union des voyageurs de la Suisse romande qu'elle « infligeait à l'intéressé une peine disciplinaire en l'avertissant que, s'il se livrait à de nouvelles infractions de cette nature, il serait congédié ».

A la bonne heure. Il est inadmissible qu'en période de crise générale des fonctionnaires de la Confédération, dûment rétribués comme tels, constituent en même temps une concurrence permanente pour nos commerçants dont la tâche est déjà si dure.

Il faut choisir: être ou fonctionnaire de l'Etat, de la Confédération ou représentant de commerce. Et si décidément la journée de 8 heures laisse trop de loisirs à un fonctionnaire qu'on autorise les administrations à pouvoir prolonger la journée de travail. Il n'y a pas de milieu.

Chemins de fer secondaires

La 78e conférence de l'Union de Chemins de fer secondaires suisses se tiendra les 5 et 6 avril prochain à Aarau, sous la présidence de M. Rochat, directeur général des Tramways de Genève. L'ordre du jour ne compte pas moins de vingt questions techniques et administratives.

Le tarif douanier

La commission du Conseil des Etats pour le tarif douanier, présidée par M. Bolli (Schaffhouse) réunie à Berne en présence de M. Schulthess, conseiller fédéral, a présenté un exposé sur l'étendue des restrictions d'importation et sur leur conséquence au point de vue du chômage. Elle a procédé en outre, à une inspection locale.

La commission aura encore à formuler son opinion dans les 7me et 8me rapports sur la limitation des importations.

Enfants autrichiens

Les dernières nouvelles d'Autriche sont plus désespérantes que jamais. En effet, la période débutant avec le mois d'avril, sera une des plus critiques de toute l'année,, la jointure étant impossible entre les réserves en céréales et autres produits du sol de l'année écoulée, et la récolte nouvelle.

Aussi, pour éviter à ces malheureux petits enfants de nouvelles privations, le comité a-t-il décidé de fixer à fin mars l'arrivée du convoi d'enfants autrichiens, que le chaleureux accueil rencontré par son appel dans nos populations lui a permis d'organiser. Le comité sera reconnaissant à toutes les familles qui en s'inscrivant pour recevoir des enfants, ou par des dons (compte de chèques II. 1806 voudront bien collaborer à son œuvre. En écrivant, prière de joindre des timbres pour la réponse, s. v. p. Pour tous renseignements, s'adresser au bureau, 3, Avenue du Théâtre, à Lausanne, téléphone No 9001.

Loterie des églises d'Ayer et Sierre

Nous informons les lecteurs de votre honorable journal que le 1er tirage de notre loterie, fixé primitivement au 28 février est renvoyé au 31 mai prochain. Ce petit renvoi est devenu nécessaire par les nombreux travaux de préparation de la mise sous pli des billets restants. La date du 31 mai est cependant irrévocable.

Nous remercions les nombreuses personnes ayant accepté le « Bon de Priorité » pour l'acquisition d'une série complète et nous prions celles qui n'en n'auraient pas encore fait usage de passer leurs commandes sans retard.

Aucune famille valaisanne ne voudra se tenir à l'écart de cette intéressante loterie et dont le but est des plus élevé.

Le comité de la loterie des Eglises Ayer-Sierre

Chronique sédunoise

Décisions du Conseil municipal

du 11 février 1922

Prix du gaz. — Sur la proposition de la Commission des Services industriels, le Conseil décide de ramener le prix du gaz à 50 cts. le m3, dès le 1er avril 1922.

Service du feu. — La Commission du feu demande des renseignements au sujet de l'état actuel de la révision de la loi sur la police du feu. Les députés de la Commune s'en informeront lors de la prochaine session.

Le Conseil prend acte que la Commission du feu a ramené pour 1922, l'impôt proportionnel à 50 cts. par 10 frs. d'impôt.

Service des Impôts et de la Caisse. — Sur la proposition de la C. des Finances, le Conseil décide:

1. la perception des impôts de la Commune par semestre;

2. la création d'un poste permanent d'adjoint au caissier. La place sera mise en soumission.

Prix du lait. — Il est pris connaissance d'une communication du Département de l'Intérieur d'où il résulte que le prix du lait subira à Sion une nouvelle réduction de 5 ct par litre à partir du 1er mars prochain.

Chorale sédunoise

Mercredi 8 courant, à 8 h. 1/2 précises, prochaine répétition. Bâtiment des Services Industriels. Salle du Casino. Présence indispensable.

Le Comité.

Cinématographe

Le cinématographe du théâtre donnera jeudi, vendredi, samedi et dimanche à 8 h. 30 un spectacle de gala: Films chantants nationaux, un voyage à travers la Suisse. Pendant que défileront sur l'écran les plus beaux paysages de notre patrie, Mlle Martha Reubi, la célèbre cantatrice, chantera des productions nationales. Ce film a obtenu un succès formidable dans les autres villes suisses et nous ne doutons pas qu'il en sera de même à Sion.

Lutte

Les nombreux amateurs de la lutte auront le privilège d'applaudir, pour le remière fois en Valais, dimanche prochain 12 mars au Théâtre de Sion, notre sympathique champion Paul Favre, que l'on peut considérer le meilleur lutteur du pays après André Cherpillod.

Paul Favre qui s'entraîne à Paris, où il tient en même temps un magnifique hôtel, dont il est propriétaire, a toujours pratiqué la lutte qui est son sport favori.

Nous le verrons aux prises avec E. Dériaz champion du monde de lutte et de force, dont le nom est mémorable à tous au sujet de son formidable match contre le célèbre Turc Ali Madrahli, à Londres, qu'il a couché en moins d'une minute sur les deux épaules.

Le combat se disputera d'après les règlements anglais, en une manche. Toutes les prises dangereuses seront rigoureusement interdites.

Voici les mensurations des deux adversaires: E. Dériaz: poids 112 kg., taille, 174 cm cou: 48 cm.; biceps 46 cm. P. Favre: poids 98 kg., taille 178 cm., cou 49 cm., biceps 4 cm.

Chronique agricole

Statistique des vins du Valais

(Année 1920)

Nous lisons dans le rapport du Laboratoire cantonal de l'année 1921 les renseignements suivants concernant cette statistique:

Nous avons publié, le 15 août 1921, les résultats analytiques de la statistique des vins du Valais 1920. Il a été analysé 136 vins à cet effet, dont 112 blancs et 24 rouges.

	Alcool vol. % rouge	Alcool vol. % blanc	Extrait gr.p. lit. r.	Extrait gr.p. lit. bl.	Acid. gr. r.	Acid. gr. b.
Minimum	9,7	8,6	20,9	14,9	4,6	4,[illegible]
Maximum	13,5	15,6	34,8	44,6	10,3	8,[illegible]
Moyenne	11,8	11,5	25,9	19,4	6,2	5,[illegible]

Tableau comparatif des années 1918, 19 et 20

a) Teneur en alcool en % du nombre de vins analysés:

plus de 13 vol. %	1	2	12
12 à 13 vol. %	5	17	23
11 à 12 vol. %	16	43	35
10 à 11 vol. %	49	30	24
moins d. 10 vol. %	29	8	6

b) Teneur en acidité en % du nombre de vins analysés:

plus de 7 gr. p. litre	14	37	10
6 à 7 gr. p. litre	14	26	17
5 à 6 gr. p. litre	53	23	43
moins d.5 gr.p. litre	19	14	30

Nous avons signalé l'année dernière la supériorité frappante des vins de l'année 1919 sur ceux de 1918 (vins dont le souvenir passera facilement). Mais ainsi qu'il ressort du tableau ci-dessus, les vins de 1920 se sont montrés dignes émules de leurs prédécesseurs et les ont même dépassés, bien qu'avec une différence moins prononcée. En effet, en 1919, à une haute teneur moyenne en alcool (11,6) correspondait également une moyenne plutôt forte en acidité pour nos vins du Valais (6,7). Pour le 1920, par contre, la teneur alcoolique moyenne est restée à la même hauteur (vin blanc 11, vin rouge 11,8), tandis que l'acidité est redescendue à 5,5 (teneur moyenne que nous pouvons considérer absolument idéale et caractéristique pour nos vins du Valais). Les vins de 1920 sont donc tout à fait normalement constitués et bien équilibrés. Au reste, l'acidité des vins de 1919 n'a rien d'exagéré et des produits de ces deux années rivales, nous ne saurions auxquels donner notre préférence..

Les conditions climatériques de l'année 1920 ont été des plus favorables pour le vignoble. D'abord la végétation de la vigne et ensuite la maturation des raisins étaient en avance de deux à trois semaines sur celles des années précédentes; aussi les vins sont-ils arrivés à une maturité complète. Les vendanges ont duré du 15 septembre au 25 octobre. Ce fut le district de Sierre qui dû activer sa récolte à cause du ravage fait par la cochyllis, il en fut de même dans bien d'autres régions à cause de la forte pourriture. Aussi les vins de 1920 ont eu une tendance exceptionnellement forte à la casse oxydasique (brunissement) et ont dû être surveillés de très prêts.

126 échantillons de moûts 1921 ont été analysés pour le contrôle, la statistique et pour l'étude de l'acclimatation des plants américains dans notre canton, étude entreprise par le Service cantonal de la Viticulture en vue de la reconstitution de notre vignoble.

	Degré Oechslé	Acidité totale en gr. p. litre
Maximum	126,0	12,6
Minimum	63,0	3.4
Moyenne	93,5	6,8
Moyenne 1920	84,5	7,3

Comme pour les années précédentes, nous voulons réserver notre appréciation sur les vins de cette récolte lorsque nous pourrons la baser sur la statistique des « vins faits ».

Toutefois, nous tenons à relever la forte moyenne du degré Oechslé 93,5, que nous pouvons considérer comme exceptionnellement élevée. Qu'il nous soit permis également de relever que les sondages au-dessus de 100 à la sonde Oechslé n'étaient pas rares et nous avons même atteint, le chiffre extraordinaire de 126. Nous pouvons d'ores et déjà pronostiquer des vins d'un degré alcoolique exceptionnellement fort.

Pour ce qui concerne l'acidité, celle-ci présente des variations considérables de 3,4 à 12,6. Jamais encore nous n'avons rencontré des moûts aussi faibles que cette année dans la teneur en acidité, et nous pouvons même ajouter que les vins de 1921 n'en contiennent pas suffisamment. Nous craignons donc vivement que ce manque d'acidité n'en fasse des vins peu résistants et de ce fait plus fortement sujets aux diverses maladies. Du reste, cette appréciation a été déjà confirmée par quelques plaintes qui nous sont parvenues pour brunissement et surtout pour piqûre. Nous conseillons donc aux intéressés de surveiller régulièrement et très attentivement leurs vins de 1921 et de pratiquer un soufrage rationnel; ce soufrage est à recommander au métasulfite de potasse employé à doses réitérées et faibles de 3 à 5 gr. par hectolitre.

Pour conserver l'acide carbonique et en même temps la fraîcheur de ces vins, nous conseillons aussi de ne pas trop retarder le transvasage. Dr. B. Zurbriggen.

Echos

Savoir se borner

C'est un art difficile.

Si John Smith avait su se borner, il ne gémirait pas dans une geôle de Londres.

Il avait cependant des talents ce John Smith, et une foi dans son étoile qui, l'une et les autres, semblaient devoir le pousser à de hauts destins.

John Smith était très pauvre quand il eut l'idée de relever, dans un livre d'adresses, de noms de personnes, au hasard. Et il leur écrivit:

« Je possède un moyen infaillible de gagner aux courses. Confiez-moi cinq livres. Je vous garantis un revenu de 18% par semaine.»

Quatre d'entre elles lui envoyèrent les cinq livres. Il leur versa scrupuleusement les 18% promis. Elles s'émerveillèrent. Leurs amis, à leur tour, envoyèrent à John Smith qui cinq, qui dix, qui deux cents livres. Tous touchèrent leurs revenus.

Alors, ces rentiers magnifiques firent à John Smith, une propagande inouïe. En dix semaines, il encaissa quatre millions. Il avait dû prendre trois secrétaires, quand la police l'arrêta.

ETRANGER

L'affaire Kapp

Dans une lettre qu'il adresse au président du tribunal d'Empire, Kapp, le promoteur du coup d'Etat de mars 1920, se déclare prêt à comparaître devant la cour de Leipzig. Kapp prétend vouloir faire reviser le procès de son adjoint von Jagow, condamné dernièrement à cinq années de forteresse. Il engage ses anciens compagnons, comme lui enfuis à l'étranger, à paraître également à Leipzig. Il accepte d'endosser la pleine responsabilité du coup d'Etat.

Kapp déclare dans sa lettre qu'il ne reconnaît pas au gouvernement allemand le droit de l'accuser de haute trahison, « car ce gouvernement, dit-il, détient le pouvoir à la suite d'une trahison envers l'ancien régime.»

Il reste à attendre la façon dont le ministre de la justice allemand répondra à cette démarche.

Un nouveau procès Kapp empoisonnerait l'opinion et risquerait même de provoquer des désordres. Les ouvriers allemands n'ont pas oublié mars 1920; ils se rappellent les procédés des troupes monarchistes qui répandirent la terreur dans Berlin pendant huit jours. J'ai personnellement vécu ces journées du coup d'Etat, pendant lesquelles les étendards de la monarchie étaient promenés dans la ville; quiconque ne saluait pas ces emblèmes était aussitôt arrêté. Les auto-mitrailleuses parcouraient les rues et tiraient sans avertissement sur tout rassemblement de plus de trois personnes.

Des scènes de sauvagerie se passèrent dans plusieurs quartiers de Berlin, devant l'ambassadeur de France, Unter den Linden, des tanks de la Reichswehr échangèrent des coups de feu avec les autos-canons de la brigade Erhardt.

Depuis mars 1920, le nom de Kapp est honni par les ouvriers, qui pourraient ne pas attendre les décisions du tribunal de Leipzig pour se faire eux-mêmes justice.

Le vertige nationaliste

L'« Avanti » annonce que, dans l'après-midi de lundi, un groupe de 150 fascistes s'est dirigé à l'issue d'un meeting vers le siège du quotidien réformiste « Il Lavoro ». Les fascistes y ont pénétré et ont tout détruit, se livrant à des actes de terreur. Ils ont tenté de faire de même à l'« Avanti », mais la police les en a empêchés. Ils avaient attaqué « Il Lavoro » parce que ce journal ne se montrait pas d'accord avec la politique fasciste à Fiume. A la suite de ces événements, les ouvriers de Gênes ont décidé la grève générale de 24 heures. Les services publics n'y participeront pas.

L'Agence Volta annonce que le gouvernement italien a pris, à l'égard des événements de Fiume des dispositions qui peuvent se résumer comme suit:

1. Suppressions de l'octroi des passeports pour Fiume aux gens qui n'habitent pas la ville. 2. intensification des services de surveillance aux frontières de la Vénétie Julienne. 3. Séquestre des armes et munitions qui se trouveraient encore dans les mains des particuliers. 4. Exclusion de tous les étrangers et des éléments qui prirent part aux troubles.

Le commandeur Castelli a reçu pleins pouvoirs pour résoudre la crise. On met, dans ce but, à sa disposition les crédits déjà votés pour Fiume, soit 15 millions de lires. Le ministre des affaires étrangères a accepté le congé de M. Caccia Dominioni jusqu'ici représentant de l'Italie à Fiume.

Démission du cabinet espagnol

Le comte Romanonès a informé, dans la matinée, M. Maura que le parti libéral avait invité les ministres libéraux à cesser leur collaboration au cabinet.

M. Maura s'est rendu au palais royal pour rendre compte au roi de cet événement. Il lui a présenté une note expliquant la situation, puis lui a remis la démission du cabinet tout entier.

Les consultations ont commencé mardi après-midi par le comte Romanonès qui s'est rendu à 14 h. au palais royal.

Le comte Romanonès a déclaré en riant à des personnes qui l'interrogeaient que c'était réellement lui l'auteur de la crise.

Après avoir entendu successivement le comte Romanonès, le marquis d'Alhucemas, les présidents de la Chambre et du Sénat, et vu en dernier lieu M. Maura, le roi a chargé M. Sanchez Guerra, président de la Chambre et chef du parti conservateur, du soin de former le nouveau cabinet.

M. Sanchez Guerra, qui a accepté en principe, donnera sa réponse définitive au souverain aujourd'hui mercredi.

Les embuscades au Maroc

Comme suite aux indications communiquées le 4 mars, le ministère de la guerre donne les renseignements complémentaires ci-après au sujet des incidents signalés au Maroc:

Le 20 février, le commandant du secteur nord d'Ouezzan et une petite escorte, revenant de Rihana à Oulod-Aallal après inspection des travaux de pistes, ont été attaqués par une cinquantaine d'insoumis qui s'étaient embusqués au nord de Rihana après s'être glissés le long de la frontière espagnole.

Le chef de bataillon Louis Baju, du 13e tirailleurs algériens, et l'adjudant Maurice Vacelet, du 12e tirailleurs algériens, sont tombés mortellement frappés sous les balles des insoumis: les corps de ces braves ont été ramenés par l'escorte et inhumés à Ouezzan. En outre le capitaine Charles Berthier, du 13e tirailleurs algériens, a été grièvement blessé et est mort le 27 à Ouezzan.

Le 27 février, une reconnaissance qui opérait auprès de Souk-el-Arba, à une trentaine de kilomètres au sud de Taza, dans le massif des Boni-Ouarain, est tombée dans une embuscade et a subi les pertes ci-après: le capitaine Paul Leblanc, le sergent Marcel Vallien et le caporal Amédée Simonet, tous trois du 14e tirailleurs algériens.

Les paiements allemands

On sait qu'à la date du 30 janvier dernier, la commission des réparations, conformément à sa décision du 13 janvier, a transmis à chacun des gouvernements alliés (France, Grande-Bretagne, Italie, Japon, Belgique) le mémoire du chancelier allemand, comportant un projet de réformes financières avec garanties appropriées et un programme de paiements en espèces et en nature pour 1922. La commission mettait ainsi les gouvernements alliés en situation ou bien de traiter la question eux-mêmes ou bien de la lui renvoyer pour être résolue par elle.

Le gouvernement belge a répondu officiellement à la commission des réparations qu'il lui renvoyait le mémoire du chancelier allemand et qu'il appartenait à celle-ci de décider s'il y avait lieu d'accorder un moratoire à l'Allemagne pour ses paiements de 1922, et, dans ce cas, de fixer un état de versement en espèces et de livraisons en nature pour l'année en cours, ainsi qu'un plan de réformes et de garanties auxquels le moratoire serait subordonné.

La réponse du gouvernement britannique n'est pas encore parvenue. On sait qu'il accepte le renvoi de la commission, mais il désire voir d'abord régler les questions financières qui feront précisément l'objet de la réunion des ministres des finances alliés, mercredi et jeudi prochains.

La crise anglaise

Sir Arthur Balfour, prenant la parole à un déjeuner donné au Carlton club de la City, a déclaré qu'il était préférable que les intérêts du pays restassent aux mains du gouvernement de la coalition.

Après avoir exposé ce que la coalition a pu faire en Irlande, sir Arthur Balfour a fait l'éloge de M. Lloyd George qui, déclare-t-il, est une des plus grandes figures de l'histoire du monde.

L'orateur a conclu en demandant à tous ses amis conservateurs de donner leur appui au gouvernement de coalition.

— Il y a eu, mardi, une grande activité dans les rangs unionistes; les extrémistes conservateurs ont lancé un manifeste, véritable profession de foi, exposant en quoi consiste selon eux la véritable religion des conservateurs.

Les conservateurs ont tenu deux séances importantes: la première est celle de la commission unioniste de reconstitution, organisme nombreux et influent plutôt favorable à la coalition qui a repoussé une proposition de dissolution. Cette commission continuera donc à exister sous le nom de commission parlementaire unioniste.

La seconde réunion est celle du nouveau groupe partisan avéré de la coalition, composée à la fois de libéraux et d'unionistes: on y vit voter une résolution affirmant sa complète confiance en M. Lloyd George et en M. Chamberlain et leur promettant l'appui du groupe.

Il règne encore, dans les milieux parlementaires une certaine appréhension et le bruit court encore en certain endroit que la démission du premier ministre n'est retardée que de quelques semaines.

Dernières nouvelles

Des explosions

SEVILLE, 8. — Dans un atelier de la section de pyrotechnie militaire, une explosion a provoqué l'écroulement de l'édifice.

Le personnel occupé dans ce bâtiment était en grande partie composé de femmes. 26 d'entre elles ont été blessées, dont 2 grièvement.

BERLIN, 8. — Un grave accident s'est produit à Josephstadt (Bohême) ou des militaires étaient occupés à briser la glace sur l'Elbe au moyen de grenades. Tout à coup, une explosion de ces projectiles se produisit tuant un étudiant, deux ouvriers et un jeune garçon, et blessant grièvement 32 personnes.

DUDLEY (Angleterre) 7. — Des femmes étaient occupées, à Dudley, à décharger des cartouches, lorsqu'une explosion se produisit. 23 d'entre elles ont été transportées, grièvement blessées, à l'hôpital. 4 ont déjà succombé.

DUDLEY, 7. — Trois autres ouvrières ont succombé, ce qui porte à 13 le nombre des décès causés par l'explosion de lundi.

D'autres blessés sont dans un état très critique.

Le carnaval tragique

ZURICH, 7. — La P. T. S. communique que la mère d'Emma Markwalder vient d'avouer que c'est elle qui a tué sa fille.

Mort d'un champion

PARIS, 8. — L'« Auto » annonce que M. William Laurentz, champion du monde de tennis, est mort mardi chez lui à Paris des suites d'une grippe. On se rappelle qu'il y a peu de jours M. Laurentz prenait part et remportait de brillantes victoires au cours du championnat international de tennis disputé à Davos.

Le procès Kapp

BERLIN, 8. — Les journaux annoncent que l'exposé des motifs du jugement de la Cour suprême dans le procès von Jagow, a été signifié mardi par écrit aux accusés von Jagow Wangenheim et Schiele. Le jugement, après énoncé du résultat de la procédure, rappelle la genèse et le développement du coup d'état kappiste, et conclut que cette entreprise subversive avait pour but d'ébranler par la violence le régime républicain, d'où il ressort que von Kapp et Luttwitz ont tenté de modifier par la violence la constitution du Reich.

A Montecitorio

ROME, 8. — La Chambre est convoquée pour le 15 mars. Le Sénat est convoqué pour la même date.

L'ordre du jour comporte les communications du gouvernement. Le ministre des affaires étrangères Schanzer fera, au cours de la 2me séance, des déclarations sur la situation internationale, et se rendra le 19 à Paris pour participer à la conférence interalliée qui examinera le problème oriental.

L'Amérique et les finances européennes

BERLIN, 7. — Le sénateur américain Robert L. Owen, actuellement à Berlin, et qui repartira sous peu pour Paris et Londres, interviewé par un collaborateur du journal « Die Zeit » a fait au sujet de son projet de créer une banque américaine pour l'Europe les principales déclarations que voici:

La banque qui doit recevoir le nom de « Federal Reserve Foreign Bank » aura son siège à New-York et des succursales dans les villes où elles seront désirées par les banques et les gouvernements européens. Le capital social de la banque sera de 500 millions de dollars or qui seront versés par les 12 grands « Federal Reserve Banks » des Etats-Unis. Les opérations de la banque se borneront exclusivement à escompter les effets de commerce garantis par des marchandises disponibles. La « Reserve Bank » pour soutenir les banques européennes, créera une réserve or jusqu'à concurrence de 2 1/2 milliards. De cette façon l'Amérique pourra utiliser avec profit son or en stimulant la production européenne.

M. Owen a dit qu'il a soumis à la « Reichsbank » une copie du projet de loi déposé par lui au Sénat américain.

Le problème de Vilna

VARSOVIE, 7. — Les chefs de partis de la Diète, ont adopté une motion présentée par M. Vittez, député, au nom de son parti, tendant à la formation d'un cabinet de coalition.

VARSOVIE, 7. — Le chef de l'Etat, revenu dimanche à Varsovie, a accepté la démission du cabinet, en confiant aux ministres démissionnaires la gestion des affaires de l'Etat jusqu'à la formation du nouveau cabinet. Les négociations au sujet du texte de l'acte proclamant la réunion de Vilna à la Pologne continuent. Le président de la Diète de Vilna espère arriver à un compromis dans une séance des députés à la Diète de Vilna qui se trouvent depuis samedi tous à Varsovie.

Il s'agit en effet de faire accepter par la délégation de Vilna le projet de l'acte bilatéral élaboré par le gouvernement polonais conférant à Vilna un statut autonome auquel s'oppose la moitié de la délégation, qui se prononce pour l'incorporation sans réserve à la République polonaise.

La reine des Belges à Paris

PARIS, 7. — Le président de la République et Mme Millerand ont offert mardi un déjeuner en l'honneur de la reine des Belges.

Chute d'un avion postal

BERLIN, 8. — L'avion postal D. 26, du centre d'aviation de Staaken, qui venait de prendre son vol emportant trois personnes est tombé mardi après-midi d'une hauteur de 10 mètres, à peu de distance du terrain de départ. Le pilote a été blessé ainsi qu'un des passagers. L'appareil a été gravement endommagé.

✝

Monsieur Emile Machoud et ses enfants, à Sion;

Monsieur Oscar Machoud, à Genève;

Les familles alliées;

ont la douleur de faire part du décès de

Monsieur Emmanuel Machoud

décédé le 8 mars.

L'ensevelissement aura lieu le 10 mars, à 10 heures du matin.

Départ du cortège: Rue du Rhône.

Malgré la baisse de prix le Tobler-Nimrod 1921 (chocolat fondant fin avec biscuit au malt) est resté de la même qualité. Prix par étui seulement 70 cts.

CHANGE A VUE
Communiqué par la
Banque Cantonale du Valais
(Sans engagement)
8 Mars 1922

	demande	offre
Paris	45.—	47.—
Berlin	1.80	2.15
Milan	25.20	26.25
Londres	22.30	22.70
New-York	5.03	5.18
Vienne	—.05	—.11
Bruxelles	42.50	44.20

Feuilleton de la «Feuille d'Avis» N° 5

LE POIDS DU PASSÉ

— A quoi bon? murmura-t-il. Et tristement il regagna la bergère bouton d'or. Rosie ira sûrement chez cette femme qui lui donne les pires conseils et fait brûler à ses pieds un encens grossier, pensa-t-il; ce soir, sa colère passée, elle me jugera de ne plus recommencer et tiendra sa promesse pendant trois jours; autrefois ses repentirs enfantins me charmaient; maintenant, je suis las de ses regrets stériles que de ses scènes et de ses caprices!

Tandis que Jacques demeurait ainsi absorbé par ses pensées douloureuses, Rosie, après avoir suivi un moment la paisible rue de la Bienfaisance, gagnait, par celles de Vienne et de Saint-Pétersbourg, la rue de Moscou où habitait sa tante.

Le printemps commençait vraiment: les bourgeons se gonflaient, des souffles tièdes passaient par instant dans l'air encore frais, les légers nuages blancs qui flottaient de-ci de-là sur un ciel très bleu pour un ciel de Paris, n'empêchaient pas le soleil de faire étinceler les toits des maisons, d'attacher des étincelles aux vitres et de faire resplendir, dans le lointain, le dôme doré de Saint-Augustin.

Rosie marchait vite, de son allure de parisienne; en traversant la place de l'Europe, si bruyante et si animée, elle se sentait grisée par le bruit, le mouvement de la ville géante, charmée par les regards admiratifs que sa rare beauté — souvent aussi, il faut le dire, sa toilette tapageuse — lui attirait à chaque pas. Aussi quand elle sonna chez sa tante, sa colère était évanouie, et un sourire flottait encore sur ses lèvres, tandis qu'elle soulevait la portière du boudoir encombré de fanfreluches, de dorures, où des cadres de genres divers renfermaient des photographies de la Delba dans tous ses rôles, aussi quelques-unes de la Gorloff, la belle danseuse qui avait été la femme d'un acteur obscur et la mère de la comtesse de Luzières.

Une femme de cinquante ans environ à laquelle de savants artifices ne pouvaient rendre la taille svelte et le visage charmeur de la slave dont tant de journaux avaient célébré la beauté, s'élança vers sa nièce.

— Te voilà, ma chérie! s'écria-t-elle, embrassant Rosie avec effusion: toujours jolie comme un beau jour de mai! Ah! ton mari peut être fier d'avoir une aussi jolie femme!

Puis, voyant la jeune femme hocher la tête en signe de dénégation, elle ajouta:

— Il s'est encore fâché! il t'aura fait pleurer, le monstre! Dire que je croyais te faire contracter un si beau mariage! Cependant je penchais pour Roboam; il était Juif, mais c'était une fortune différente!... et surtout il n'avait ni père ni mère! Seulement tu voulais tellement ton beau Jacques! Car le mieux, avec ta voix et ton physique, eut été de rester libre. Tu serais, à l'heure actuelle une des reines de la scène, une des gloires du théâtre moderne; tu as sacrifié, en te mariant, un avenir brillant, des triomphes certains, et M. le Comte trouve encore moyen de ne pas être content! Vraiment, je suis indignée!

— Jacques est bien tyrannique, en effet, déclara Rosie qui pensait à son collier. Croirais-tu qu'il critique sans cesse mes toilettes, mes bijoux, qu'il ne peut plus supporter de m'entendre chanter? Cela le fatigue, prétend-il. En attendant, ma voix se rouillera, je le crains.

— Il faut éviter ce désastre! Viens plutôt etudier ici! Si ce beau comte se ruine — les jeux de Bourse sont dangereux! — si, par son mauvais caractère, il te contraint au divorce, ta voix serait ta ressource suprême; mais je ne serai pas à te faire goûter, continua l'actrice, j'attendais l'arrivée de Master Wolfing pour faire servir le thé, il ne saurait tarder.

— Master Wolfing, je ne te connaissais pas cette relation!

— Master Wolfing est un riche impresario américain; il dirige un grand théâtre de San-Francisco; j'ai fait sa connaissance ces temps derniers; il songe à m'engager.

— Tu quitterais Paris et les Folies-Dramatiques!

— Les offres de l'impresario sont alléchantes!

La Delba n'ajouta point que le directeur des Folies-Dramatiques lui avait donné à entendre qu'il ne renouvellerait pas son engagement: la voix de l'ancienne étoile faiblissait, s'érayait, et, malgré son jeu savant, les applaudissements devenaient de plus en plus rares quand elle entrait en scène.

La chanteuse, cigale imprévoyante durant les beaux jours, tremblait à l'approche de la bise prochaine; le mariage de sa nièce, sur lequel elle avait échafaudé de si beaux rêves, lui avait apporté une lamentable déception, aussi avait-elle voué à Jacques une véritable haine.

A ce moment, une jeune bonne à la mine impertinente, parée comme une soubrette de comédie, introduisit dans le boudoir aux draperies cerises, aux meubles laqués blancs, à filets d'or, un homme d'une soixantaine d'années, au visage couleur de brique et soigneusement rasé, aux yeux clairs et froids, à la raideur britannique.

La jeune femme de chambre disposa ensuite sur la table recouverte de peluche vert d'eau un thé confortable, auquel l'étranger fit largement honneur.

— Je suis désolée de ne pouvoir chanter aujourd'hui déclara Mme Delba, mais, vraiment je suis trop enrouée; de fait elle était fort enrhumée; en revanche, ajouta-t-elle, ma nièce, la comtesse de Luzières, va, je l'espère, nous faire entendre un morceau de Mignon, son triomphe.

Sans se faire prier, Rosie entonna l'air célèbre. Sa voix, qui ne s'était point rouillée, avait atteint son plein développement en conservant sa pureté et sa fraîcheur; c'était avec un art consommé et un charme enveloppant qu'elle égrenait les paroles si connues.

L'impresario écoutait sans chercher à déguiser son admiration:

— C'est très bien « siouperbe » même, déclara-t-il avec son accent d'outremer; Madame la comtesse tient une « soprano magnioufique » extraordinairement étendu. Oh! yes! il est bien dommage, Mme Delba, que votre nièce « il » soit « un » Comtesse et ne veuille plus paraître sur la scène; oh! yes!

— Vous l'engageriez avec moi, n'est-ce pas, minauda la vieille actrice.

— Oh! yes! déclara-t-il et pour « une » gros prix, « un » forte somme! Madame a tout pour elle: la jeunesse, la beauté, la voix «de» science « miousicale ».

Tandis que sa tante causait avec l'impresario Rosie, contre son habitude, demeurait silencieuse.

Cette admiration, ces compliments qu'elle devinait sincères, réveillaient en son âme les instincts ataviques; les yeux mi-clos, il lui semblait goûter à ces triomphes prédits par l'Américain; elle entendait les vivats, les acclamations! Une griserie lui montait au cerveau, et, en même temps, grandissait en elle une véritable indignation contre Jacques qui savait si peu reconnaître les sacrifices qu'elle avait faits en l'épousant.

Mme Delba avait vu simplement une affaire dans le mariage de sa nièce; la petite actrice, au contraire, bien que subjuguée au début par la distinction et le nom du comte de Luzières l'avait ensuite réellement aimé pour sa beauté et son charme personnel; mais cet amour, comme celui de son mari, était seulement un caprice; la légèreté du caractère de la jeune femme ne lui permettait pas d'éprouver une de ces passions véritables, susceptibles de transformer une femme; aussi, le feu de paille éteint, Jacques et Rosie demeuraient en présence avec leurs éducations si dissemblables, sans un goût commun, séparés plus encore dans le passé par la différence de leurs souvenirs et des milieux où ils étaient nés. N'ayant ni l'un ni l'autre de sentiments religieux assez arrêtés pour leur inspirer le sentiment de leurs devoirs réciproques, le respect du lien qui les unissait, ils allaient se séparant un peu plus chaque jour. Et Rosie la première fois depuis son mariage, venait, après les compliments de sa tante et de l'impresario, de regretter les lauriers qu'elle aurait pu cueillir.

Cette fille, d'un comédien et d'une danseuse, Jacques de Luzières avait pu en faire sa femme en une heure de folie. De Rosine, il avait fait Rosie, de Mlle Leydes, une costesse de Luziè-

On demande pour de suite jolie indépendante.

Chambre

Offres sous chiffres P. 830 S. à Publicitas, Sion.

A VENDRE

bon foin

de Champsec.
S'adresser chez M. Baumann rue du Château, Sion.

Papéterie

Frottoirs à Fr. 0.95
Expédition partout
AU PRIX DE FABRIQUE
Avenue de la Gare
— SION. —
— Tél. 177 —

«AU LEOPARD»

Grand choix de
Fourrures et pelleterie
Vve A. Gilliéron.
Rue du Théâtre, vis à vis de l'Hôtel Eden. Tél. 904
— MONTREUX —
Réparations soignées. Transformations,

Entreprise de Charpente

Commerce de bois en grumes ou sciés sur commande.
Wyssbrod frères
Lausanne

Vous devez forcément gagner
en achetant une série de 10 billets: fr. 10.— de la grande loterie des Eglises

Ayer et Sierre

Primes fr. 30,000.—, 20,000.—, 6,000.—, 1,000.—, etc.
1er tirage 31 mai
Achetez un groupe de 20 billets frs. 20.—, des loteries des Eglises valaisannes. Vous participerez à 5 tirages et vous pouvez dans le cas le plus heureux gagner jusqu'à fr. 75,000.—.
Total des lots Fr. 455.000.-
Banque de commerce et de Valeurs à Lots S. A.
GENEVE
20, Rue du Mont-Blanc
Attention
Les personnes possédant des « Bons de priorité » et n'en ayant pas encore fait usage, sont priées de nous faire parvenir leurs commandes sans retard, afin de recevoir à temps les séries originales réservées. Prière d'ajouter à la commande le « Bon » pour obtenir les listes gratuites.

Pour Messieurs

La Bottine Box-calf noire, semelles cousue claque perforée, très jolie façon
Nos. 40/46 Frs. **19.50**
Expédition fco. contre remboursement.
Demandez notre catalogue illustré.
Grande Cordonnerie J. KURTH
1 Cours de Rive — Genève

Grande baisse de viande

Bœuf 1er choix

Bouilli à frs. 2.— et 2.40 le kg.
Rôti » 2.50 et 3.— »
Belle graisse de bœuf fondue ou non fondue à frs. 1.80 le kg.
Bœuf salé extra à fr. 2.— le kg.
Beau bœuf fumé à fr. 3.50 le kg.

— CHARCUTERIE —
Excellentes saucisses au foie et aux choux à frs. 2.80 le kg.
Saucisson pur porc à fr. 4.50 le kg.
Cervelas et gendarmes à frs. 3.— la douzaine
Lard à fondre à fr. 2.50 le kg.

Boucherie-Charcuterie
Henri Huser S. A., Lausanne
Téléphone 31.20 GARE DU FLON
— Expéditions soignées —

GRANDES PEPINIERES
A. BOCCARD
Petit-Saconnex - GENEVE - Petit-Saconnex
Catalogue franco **Téléphone 112**

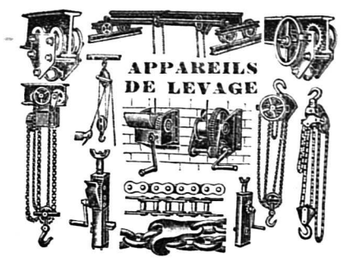
GRANDES CULTURES D'ARBRES FRUITIERS EN TOUS GENRES
dans les meilleures variétés pour le pays

Très beaux choix en;
Abricotiers tiges Luizet et autres
Pommiers tiges Canada et autres
Pruniers Reine-Claude et autres
Pruneauliers Fellemberg et autres
Poiriers — Cerisiers — Noyers tige, etc
Pêchers, Abricotiers et Cerisiers espaliers
Poiriers nains de 1, 2, 3 ans disponibles en quantité, en Duchesse, Louise-Bonne, Beurré Giffard, Doyenné de Juillet et autres variétés de marché. Beurré William grande quantité.

Belle collection de conifères, d'arbres et arbustes d'ornement, Rosiers

Les personnes susceptibles de faire des commandes peuvent obtenir un catalogue gratis à l'imprimerie du journal ou directement à M. Boccard.

ABONNEZ-VOUS AU
„Journal et Feuille d'Avis du Valais"



Grand stock !
Prix réduits !

J. BRUN & CIE., NEBIKON

CAFE-RESTAURANT MAISON POPULAIRE
Tél. 130 **SION** Tél. 130

Spécialités: Escargots à la Bourguignonne
90 cts. la douzaine à l'emporter
Tous les vendredis: gâteaux au fromage
Tous les samedis: Pieds de porc, Mayonnaise et tripes
Sur commande:
Pâtés froids, Galantine de volaille, vol-au-vent
PENSION ET CHAMBRE
— Prix modérés —
Grande salle pour banquets et sociétés.
Se recommande: A. BLATTER, chef de cuisine

W. D. & H. O. Wills'

CIGARETTES 10 pièces 30 cts.
Qualité Supérieure
Fumez la cigarette **„STAR"** et gardez les **coupons** en échange desquels vous recevrez des **cadeaux utiles.**
„British-American-Tobacco Co. Ltd"
(Extension Suisse) 18, route des Acacias, **Genève**
Prière de lire attentivement les conditions de notre nouveau concours « Star et sport » qui sont publiées sur nos circulaires et dans différents quotidiens ainsi que dans le « Sport » à Zurich, la « Fussball & Athletik-Zeitung », à Bâle et le « Sport Suisse » à Genève.

Le „Journal & Feuille d'Avis du Valais" qui est lu dans tous les ménages, est le plus actif des agents pour faire connaître un produit.

Sellerie-Tapisserie et Carosser
— EN TOUS GENRES —
Sommiers et matelas — Colliers et harnais
Réparations de meubles Réparations soign
Graisse pour harnais, graisse pour chaussures, graisse pour sa de chevaux et graisse pour chars, spécialité d'onguent pour b sures. Lustre pour cuir. Couvertures pour chevaux. Bâches im méables pour chevaux et camions. Harnais de tous genres p chevaux et mulets. Bâts pour mulets, chevaux et vaches. Li en cuir et cordes. Courroies de sonnettes. Brosses en crin et cines. Etrilles. Eponges. Faux-colliers en toile. Faux-colliers en tre et en peau. Bretelles de brantes plates et rondes. Selles pour vaux et mulets, etc., etc.
Se recommande, **Louis Morard, Sio**

MALADIES DE LA FEMME

La femme qui voudra éviter les Maux de tête, la Migraine, les Vertiges, les Maux de reins qui accompagnent les règles, s'assurera des époques régulières, sans avance ni retard, devra faire un usage constant et régulier de la
JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

De par sa constitution, la femme est sujette à un grand nombre de maladies qui proviennent de la mauvaise circulation du sang. Malheur à celle qui ne se sera pas soignée en temps utile, car les pires maux l'attendent.

La **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** est composée de plantes inoffensives sans aucun poison, et toute femme soucieuse de sa santé doit, au moindre malaise, en faire usage. Son rôle est de rétablir la parfaite circulation du sang et décongestionner les différents organes. Elle fait disparaître et empêche, du même coup, les Maladies intérieures, les Métrites, les Fibromes, Tumeurs, Cancers, Mauvaises suites de Couches, Hémorragies, Pertes blanches, les Varices, Phlébites, Hémorroïdes, sans compter les maladies de l'Estomac, de l'Intestin et des Nerfs, qui en sont toujours la conséquence.

Au moment du Retour d'Age, la Femme devra encore faire usage de la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etouffements et éviter les accidents et les infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

La Jouvence de l'Abbé Soury préparée à la Pharmacie Mag. Dumontier, à Rouen (France), se trouve dans toutes les bonnes pharmacies. Prix: la boîte fr. 6.60, le flacon liquide fr. 6.60.
Dépôt pour la Suisse: André JUNOD, pharmacien, 21, quai des Bergues, à GENEVE.

Bien exiger Véritable Jouvence de l'Abbé Soury avec la signature Mag. DUMONTIER

FAIRE-PART
mariage, deuil, etc.,
sont livrés par retour du courrier
par
l'Imprimerie Gessler, Sion
— Prix modérés —
TÉLÉPHONE N° 46

res, cela lui avait été facile. Quels efforts, quelle persévérance, quelle vertu réelle n'aurait-il pas fallu au jeune homme pour étouffer les instincts ataviques de la jeune artiste, pour développer en son âme futile la vraie piété qui seule eut pu la transformer.

II

— Papa, Line « peut enter? »

Avec un sourire qui éclaire sa physionomie sombre, Jacques répond:

— Oui, ma chérie!

— Alos, viens m'ouvi », Line peut pas, elle est « top » petite.

Abandonnant son journal, le comte de Luzières se leva et introduisait dans son cabinet une jolie petite fille de trois ans et demi.

— Maman mignonne, elle m'a donné un chapelet « zoli, egade », mais il est pas « pou faie sa piée! »

Et l'enfant montrait un collier de corail dont Rosie avait entouré le cou très blanc et un peu long de la fillette.

— Quand je « seai gande », j'en « auai » beaucoup, beaucoup de chapelets comme manman, continua-t-elle dans son langage enfantin et très doux, trop doux, car elle ne prononçait aucun *r*.

Jacques fronça les sourcis; il lui était désagréable de constater combien sa femme développait chez la petite fille des goûts de précoce coquetterie.

Voulant détourner l'attention de Jacqueline, il la prit sur ses genoux.

— As-tu fait ta prière au bon Jésus? demanda-t-il en l'embrassant.

L'enfant esquissa une moue.

— Oh non, répondit-elle.

— Pourquoi?

— Maman mignonne avait pas le temps; elle se fise pou aller à messe, puis c'est pas amusant de me faie épéter toujour la même chose! elle était pas contente maman, tu sais, pa que Zulie elle avait pa poté sa obe assez vite; elle faisait comme ça!

Et la petite, sautant à terre, se mit à frapper du pied, à tenter de bousculer les meubles, à faire mine d'arracher ses belles boucles brunes.

— Line, elle saua, continua-t-elle, quand elle sera gande, sa fâcher apès les bonnes bien fot!

— Une petite fille bien élevée ne doit pas se mettre en colère, jamais crier, reprit son père.

— Oh! si! puisque maman le fait Petite Line elle saura die aussi: « Sotte fille! imbécile! laide guenon! Je vais vous ficher mon soulier à la tête, quand Zulie elle potea pas la belle obe assez vite.

Ces expressions vulgaires, tombant de cette bouche enfantine, semblèrent à Jacques une profanation; la rougeur lui monta au front en songeant à ce qu'aurait pensé sa mère s'il lui eut été donné d'entendre parler ainsi cette petite créature qui était une Luzières, cependant!

A ce moment, Rosie se montra en élégante toilette.

— Je pars pour la messe, déclara-t-elle.

— Il est midi passé, tu arriveras très en retard!

— Oh! Saint-Augustin est si près! Puis tout est dans l'intention! Du moment où on se prépare, où on est en route pour aller à la messe, peu importe le moment de l'arrivée à l'église! Je me sauve! Au revoir!

Et la portière retomba.

Une fois de plus, le jeune homme, trop indifférent, hélas! en matière de religion, trop oublieux surtout aux heures de folie de sa jeunesse des devoirs qu'impose la loi du Christ, se sentit froissé en constatant l'ignorance religieuse de sa compagne. Avec une injustice inconsciente et comme si cette ignorance n'eut pas été absolument naturelle, il s'irrita contre Rosie ne voulant point s'avouer qu'il eut été de son devoir de mettre tous ses soins à instruire sa femme, à tacher de lui inspirer — par son exemple d'abord — cette piété qui aurait pu devenir pour eux deux le plus puissant auxiliaire. Et cependant, un homme profondément chrétien et très patient aurait eu des chances de réussir dans cette tâche, car l'âme de Rosie, légère, futile, avide de bruit et d'admiration, n'était point mauvaise, elle était susceptible d'affection et de dévouement.

Mais hélas! c'était là un cercle vicieux! Si le comte de Luzière eut été cet homme patient et profondément chrétien, il n'eut pas enfreint la défense de sa mère pour épouser une actrice.

La voix de Jacqueline, chantant le « Noël » d'Holmès à sa manière, attira l'attention du jeune père:

« Tois anges sont venus ce soie », disait la petite fille; et, déjà, dans le gazouillis d'oiseau s'échappant de ses lèvres roses, il était aisé de reconnaître qu'elle hériterait un jour de la voix de sa mère, de cette belle voix chaude et passionnée qu'elle ne pouvait tenir ni des Luzières, ni des Cincroix, fort mal doués sous le rapport musical.

L'enfant était debout sur une chaise haute, en face d'une glace, et, tout en chantant, elle contemplait son mignon visage, mimant de son mieux les gestes et les manières de sa mère.

Et Jacques, une anxiété au fond du regard, examinait sa fille.

Petite Line aurait bien les cheveux sombres ondulés, un peu rebelles au peigne, les grands yeux verts, le nez légèrement aquilin, le cou long et mince de la comtesse douairière, mais cette jolie bouche si finalement découpée, cette voix de cristal! Cela venait de sa mère et de son aïeule, la Gorolff! N'en aurait-elle que la bouche et la voix! l'atavisme existerait-il au physique seulement?

Et si, par malheur, la petite fille portait en elle les germes de quelques tares morales, il aurait fallu, pour les combattre, une éducation infiniment ferme, infiniment sérieuse, il aurait fallu une autre éducatrice que Rosie, un autre milieu, d'autres exemples! Il aurait fallu peut-être la connaissance et la fierté d'un passé glorieux qu'évoquaient si bien le vieux château fort, avec ses antiques murailles, ses portraits, ses souvenirs des grands ancêtres, parlant si haut de l'ancienneté et de la grandeur de la race!

Le malheureux mesurait par la pensée les conséquences irréparables de son mariage; ce n'était pas seulement sur lui qu'elles allaient peser, ces conséquences; des enfants innocents étaient frappés à l'avance, car Rosie n'était pas entrée seule dans la famille des Luzières; elle n'avait pu se dépouiller en devenant la femme de Jacques, ni de son propre passé, ni de celui plus lourd encore, de ses aïeux!

Un découragement immense s'emparait du jeune homme; il se sentait si faible, si malade! Nul ne voudrait-il l'aider à sauver sa petite Jacqueline? La vieille porte à gros clous du porche orgueilleux de Luzières ne s'ouvrirait-elle jamais devant l'enfant, si innocente cependant! Le cœur altier de la comtesse douairière était-il lui aussi, fermé à jamais?

Mais Jacques avait-il tenté d'obtenir le pardon de sa mère? s'était-il accusé, excusé seulement? Non, depuis cinq ans, persévérant dans son orgueil et sa révolte, véritable enfant prodigue, il était mort pour tous les siens!

A ce moment, un coup de sonnette retentit; une voix mâle bien connue se fit entendre: c'était le baron de Cincroix! Les deux hommes s'étreignirent.

— Comme je suis heureux de te voir! disait Jacques, introduisant son cousin dans son cabinet; je comptais sur toi seulement demain!

— Cela avait été convenu en effet; réflexions faites, nous nous sommes décidés à voyager la nuit: c'est plus rapide!

Puis Godefroy embrassa Jacqueline qui, fort intimidée, par ce beau Monsieur, ne tarda pas à disparaître.

— Odette est bien?

— Oui, cependant, comme elle reste délicate, elle était fatiguée ce matin; aussi en sortant de l'Eglise, je l'ai ramenée à l'hôtel où elle se reposera tandis que je venais te prévenir de notre arrivée et de prier de venir, ainsi que ta femme, dîner avec nous, ce soir.

— Je te remercie; mais pourquoi Odette et toi ne viendriez-vous pas plutôt partager notre souper?

— J'accepte pour demain, mais aujourd'hui je préfère qu'Odette ne sorte plus. Et toi, comment te portes-tu? je ne te trouve pas brillante mine, mon pauvre ami!

(A suivre)